



ANALYSE

2018/31

Le médicament, une marchandise comme les autres ?

Le médicament, une marchandise comme les autres ?

Ce mois de novembre 2018, les pharmaciens belges ont tiré la sonnette d'alarme. La liste des médicaments en pénurie dans notre pays s'allonge dangereusement. De 328 au mois de janvier 2016 à 410 le mois dernier¹, l'indisponibilité de médicaments aussi essentiels que des vaccins pour l'hépatite, des inhalations pour les asthmatiques ou encore des injections contre les caillots sanguins commence à poser problème².

Si les experts se veulent rassurant, arguant que pour la plupart de ces médicaments en rupture de stock des alternatives existent, pour certaines pathologies, telles que l'épilepsie, cette solution est inimaginable³.

Pourtant, des solutions existent. Comme le suggère notre tout nouveau président du Sénat, Jacques Brotchi, pourquoi ne pas vendre ces médicaments à l'unité plutôt que par boîtes entières ? « *Peut-être devrions-nous prescrire le nombre de comprimés nécessaires pendant le nombre de jours nécessaires. Il n'y a pas de raison d'acheter une boîte de trente comprimés, si on doit en prendre cinq* »⁴.

Dit de cette manière, ce que cache cette pénurie n'est pas tant un problème d'approvisionnement et logistique qu'une fâcheuse tendance au gaspillage. Dans notre pays, les médicaments commencent en effet à être confrontés aux dérives consuméristes traversant l'ensemble de notre société. Doit-on dès lors craindre qu'ils ne deviennent des produits de masse comme les autres ?

Les Belges, champions de la surconsommation médicamenteuse

Les études se suivent et se ressemblent. Les Belges sont systématiquement pointés parmi les plus grands consommateurs de médicaments d'Europe⁵. Selon l'Inami, en 2015, 5,24 milliards de doses ont été vendues en Belgique. Ainsi, l'on consommerait, en moyenne, 1,3 dose de médicament par personne et par jour ! Mais le problème est loin d'être belge.

À l'échelon de la planète, la surconsommation d'antibiotiques est telle (34,8 milliards de doses en 2015) qu'elle engendre une résistance globale des bactéries. Alors que cette dernière est actuellement responsable de 700.000 morts par an dans le monde, elle pourrait causer dix millions de morts par an d'ici 2050⁶. Et le pire dans tout ça est que malgré cette résistance mortelle, un recours aux antibiotiques sur trois dans les pays à hauts revenus est inapproprié⁷.

Ce gaspillage planétaire, auquel les Belges prennent part sans compter, pourrait pourtant se réduire par un rééquilibrage de nos habitudes. Car c'est là un des grands problèmes de notre modèle de santé, axé principalement sur le soin plutôt que sur la prévention.

Les médicaments sont vus comme un moyen d'annihiler les effets négatifs de nos modes de vie, ce qui revient, in fine, à les soutenir sans se remettre en question. Le médicament est là pour nous permettre de « tenir le coup » et de continuer à travailler sans pour autant donner d'explication au phénomène et prévenir sa résurgence⁸. Il n'est dès lors pas étonnant de constater que la consommation de médicaments en vente libre soit deux fois plus importante auprès des citoyens qui éprouvent des difficultés à boucler leurs fins de mois que les autres⁹.

Par ailleurs, en ce qui concerne les médicaments prescrits, l'ordonnance devient un contre-don du médecin au patient¹⁰ qui attend de lui qu'il prescrive quelque chose pour résoudre directement son inconfort sans s'interroger sur les nuisances qu'engendrent nos modes de vie à notre corps et notre mental. C'est le constat que font la moitié des généralistes (51%), pharmaciens (50%) et même de la population (47%)¹¹.

Notre société « s'automédicamentent » de plus en plus

Le médicament est clairement devenu une fin en soi. Si bien que si l'on peut passer outre le médecin qui pourrait nous refuser notre dose médicamenteuse, c'est encore mieux. C'est ainsi que se pose de plus en plus le problème de l'automédication.

Le développement des sites d'autodiagnostic et de vente de médicaments en ligne participe de plus en plus à l'émergence d'un shopping de la santé, d'une délivrance plus libre et instantanée dégagée de la lourdeur du suivi thérapeutique¹².

Le soin se définit désormais par les mêmes déterminants que la consommation ordinaire : recherche du meilleur prix en comparant les sites sur internet, prise en compte du délai de livraison et des frais de ports, test des dernières molécules afin d'autodéterminer ce qui nous convient le mieux et encore, le plus absurde, attention portée à l'emballage et au nom le plus vendeur.

La puissance de marketing des sociétés pharmaceutiques était déjà phénoménale mais son couplage avec la multiplication des sites d'autodiagnostic et de vente en ligne de médicaments engendre une banalisation extrême de ceux-ci et de leur usage.

Désormais, la consommation de masse de médicaments fait montre de paradoxes directement issus de la consommation alimentaire classique. Ainsi, tout comme l'acheteur-tesse de Coca-cola et de Nutella se dit être conscient-e du caractère néfaste pour la santé, la moitié des patients (52,6%) et un tiers (29%) des médecins considèrent ces médicaments avant tout comme « un produit chimique à éviter à tout prix »¹³.

La santé est un business comme un autre

Au-delà des patients, la logique de marché s'est également étendue aux pharmacies. La concurrence d'internet pousse certains à devenir de simples « retailers » de la santé à la recherche des coûts les plus bas, à grand renfort de promotion et de marketing.

Paradoxalement, alors qu'une grave pénurie sévit dans le secteur, ses dérives mercantiles actuelles font tout pour inciter à la consommation. Tout comme dans nos supermarchés, l'association marketing-promotions est en train de dévoyer tout le système et de faire perdre leurs repères et leur bon sens aux patients.

L'absurdité de cette situation nous pousse à nous joindre à ceux qui réclament l'arrêt pur et simple des publicités pour les médicaments en vente libre comme on le fait déjà pour ceux vendus sous ordonnance. Car, en plus de pousser à la consommation, ces publicités appuient l'idée qu'à chacun des soucis que nous rencontrons, il existe quelque chose de « magique » pour en supprimer les effets.

Or, la réalité est loin de tout ça. D'une part parce que pour huit médicaments sur les dix les plus vendus en Belgique, leur consommation pourrait être drastiquement diminuée par l'adoption de modes de vie plus adaptés¹⁴ mais plus encore, parce que beaucoup de ces pilules ne sont pas réellement aussi efficaces que ce qui est suggéré par la publicité¹⁵.

Enfin, qui dit surconsommation dit gaspillage. Car si la Belgique est chaque année un peu plus en pénurie de médicaments, paradoxalement, nous en jetons chaque année un peu plus également!¹⁶ En 2015, 572 tonnes de médicaments, soit en moyenne 111 kg par pharmacie ont été détruites, dont une grande partie n'avaient même pas atteint leur date de péremption¹⁷.

En effet, comme pour nos yoghourts, fromages et autres crèmes glacées, une loi, l'arrêté royal du 21 janvier 2009, impose de détruire après un certain délai de stockage les médicaments non utilisés et même ceux n'ayant pas atteint leur date de péremption.

Or, selon une étude de l'armée américaine, 90% d'entre eux seraient encore tout à fait utilisables parfois même jusqu'à quinze ans après la date de péremption sans poser de risques pour la santé¹⁸.

Avec ce surplus, l'on pourrait légitimement venir en aide aux plus précarisés, en développant un réseau de pharmacies solidaires¹⁹. Pourtant, si cette idée peut paraître séduisante, elle ne peut suffire à elle seule car les invendus, les produits périmés mais bons à la consommation, seront malheureusement toujours les mêmes et pas forcément ceux dont les plus pauvres auraient besoin.

Dès lors, si les dérives de cette « pharmacofolie » nous incitent à soutenir l'arrêt pur et simple de la publicité sur les médicaments en vente libre, un encadrement plus strict des prix et promotions des magasins en ligne, le développement d'un réseau officiel de pharmacies solidaires et la réduction drastique des doses par paquet, nous militons également pour que chaque euro d'économie que la sécurité sociale fera grâce à la réduction de notre comportement de surconsommation de médicaments à l'aide des mesures précitées, servent à soutenir une éducation générale à la santé et aux médicaments, et ce, dès le plus jeune âge.

Car de la même façon qu'un éveil aux problèmes de malbouffe et de sédentarisation nous permettra de repenser les excès de nos modes de vie, cette éducation à la santé devra être en mesure de nous faire prendre conscience des absurdités de notre relation addictive aux médicaments.

Corentin de Favereau, chargé d'études et d'analyses



Avec le soutien de



Cette analyse est disponible au format PDF sur notre site Internet www.acrf.be

L'ACRF-Femmes en milieu rural souhaite que les informations qu'elle publie soient diffusées et reproduites. Toutefois, n'oubliez pas, dans ce cas, de mentionner la source et de nous transmettre copie de la publication.

Merci !

¹https://rtbf.be/info/belgique/detail_medicaments-notre-sante-en-danger?id=10073054, site consulté le 12 décembre 2018

² Cette pénurie serait en partie imputée à l'organisation de la production qui se fait généralement sur un seul et unique site par médicament. Ainsi, dès que ce lieu de production doit faire face à une avarie, l'impact s'en fait directement ressentir sur l'ensemble des stocks dans le monde. <https://moustique.be/22198/penurie-de-medicaments-faut-il-s-inquieter>, site consulté le 12 décembre 2018.

-
- ³ <https://moustique.be/22198/penurie-de-medicaments-faut-il-s-inquieter>, site consulté le 12 décembre 2018.
- ⁴ https://rtbf.be/info/belgique/detail_medicaments-notre-sante-en-danger?id=10073054
- ⁵ <http://lalibre.be/actu/sciences-sante/maggie-dit-stop-le-belge-est-un-des-plus-gros-utilisateurs-d-anxiolytiques-d-europe-59fd7019cd70fa5a0610b752>, site consulté le 12 décembre 2018.
- ⁶ <http://lalibre.be/actu/sciences-sante/les-antibiotiques-trop-automatiques-menacent-la-sante-mondiale-5abb1da3cd702f0c1a914152>, site consulté le 12 décembre 2018.
- ⁷ <http://lalibre.be/actu/sciences-sante/les-antibiotiques-trop-automatiques-menacent-la-sante-mondiale-5abb1da3cd702f0c1a914152>, site consulté le 12 décembre 2018.
- ⁸ https://levif.be/actualite/sante/les-populations-les-plus-precaires-ont-davantage-recours-aux-medicaments-en-vente-libre/article-normal-1065387.html?cookie_check=1544520304, site consulté le 12 décembre 2018.
- ⁹ <http://lalibre.be/actu/sciences-sante/pour-pres-d-un-medecin-sur-trois-un-medicament-est-avant-tout-un-produit-chimique-a-eviter-a-tout-prix-5c0ea88fcd70fdc91be7bd28>, site consulté le 12 décembre 2018.
- ¹⁰ SOLIDARIS, RTBF, LE SOIR, *Comment vivons-nous avec les médicaments ?*, 2014.
http://solidaris.be/Lists/PubDocs/RapportTherm5_Medicaments_2014.pdf, site consulté le 12 décembre 2018.
- ¹¹ http://solidaris.be/Lists/PubDocs/RapportTherm5_Medicaments_2014.pdf, site consulté le 12 décembre 2018.
- ¹² https://apb.be/fr/corp/l-association-pharmaceutique-belge/le-fil-de-l-actualite/Pages/Pharmacies-en-ligne_la-marche-a-ne-pas-suivre.aspx, site consulté le 12 décembre 2018.
- ¹³ <http://lalibre.be/actu/sciences-sante/pour-pres-d-un-medecin-sur-trois-un-medicament-est-avant-tout-un-produit-chimique-a-eviter-a-tout-prix-5c0ea88fcd70fdc91be7bd28>, site consulté le 12 décembre 2018.
- ¹⁴ https://rtbf.be/info/belgique/detail_medicaments-notre-sante-en-danger?id=10073054, site consulté le 12 décembre 2018
- ¹⁵ https://rtbf.be/info/societe/onpdp/sante/detail_publicite-pour-medicaments-un-marketing-qui-oublie-les-effets-secondaires?id=9467062, site consulté le 12 décembre 2018.
- ¹⁶ <http://dhnet.be/actu/sante/90-des-medicaments-perimes-sont-encore-utilisables-57a216f335704fe6c1cf2cef>, site consulté le 12 décembre 2018.
- ¹⁷ <https://moustique.be/19351/pharmacie-solidaire-la-cible-de-tout-un-secteur>, site consulté le 12 décembre 2018.
- ¹⁸ <http://dhnet.be/actu/sante/90-des-medicaments-perimes-sont-encore-utilisables-57a216f335704fe6c1cf2cef>, site consulté le 12 décembre 2018.
- ¹⁹ <https://moustique.be/19351/pharmacie-solidaire-la-cible-de-tout-un-secteur>, site consulté le 12 décembre 2018.